

4. L'ACCOMPAGNEMENT DE LA PROGRAMMATION

4.1 LES PRODUITS ÉDITORIAUX

A) LES PRODUITS ÉDITORIAUX DU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou a édité 41 ouvrages dont 15 en coédition (la moitié en tant qu'opérateur), et géré cinq réimpressions, dont tous les produits d'accompagnement de l'exposition *Nicolas de Staël* ainsi que ceux de *Starck*, *Cher peintre* et *La Grande Galerie des peintures*, sans compter les deux retirages de *Matisse-Picasso*.

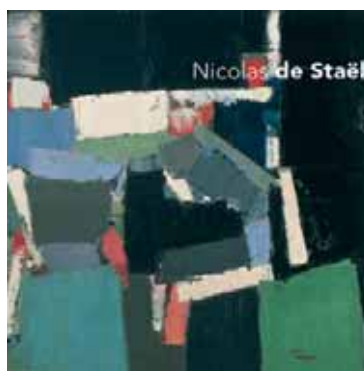
Production de l'année :

- 208 689 ouvrages (tous titres et tous formats)
- 425 686 cartes postales
- 9 802 affiches
- 3 294 vidéos, cd, cd-rom
- 11 091 produits dérivés (parapluies, stylos, carnets, crayons, badges, pin's, gommes, taies, magnets, gants...)

Plusieurs titres ont fait l'objet de ventes de droits et d'édition en langues étrangères :

Cocteau (anglais) avec l'éditeur Holberton, *Sophie Calle* (anglais, allemand) avec Prestel Verlag, *Lartigue* (anglais) avec Abrams, *Brassaï* (allemand) avec Verlag Ch. Brandstätter à Vienne, *Starck* (italien) avec Postmedia et Grönigen Museum (anglais), *Cher peintre* (anglais, allemand) avec les Éditions du Centre Pompidou en opérateur, *Kupka* (allemand) avec Prestel, *Nouvel* (espagnol, japonais), sans compter de nombreuses ventes de textes.

Le nombre de guides vendus (tous titres et langues confondus : *Chefs-d'œuvre du musée*, *Esprit du lieu*, *guide du Centre*) a été de 41 393 exemplaires. *La Grande Galerie des peintures* (toutes langues et tirages confondus – y compris le G8) s'est vendu à 11 401 exemplaires.



Couvertures de catalogues
Kupka
Sculptures du XX^e siècle
Nicolas de Staël

LES NOUVEAUTÉS

La répartition entre catalogues d'exposition et ouvrages du fonds s'est faite cette année dans de bonnes conditions. Avec *Delaunay* et *Picabia*, les titres portant sur la Collection du Mnam/Cci ont affirmé leur spécificité. L'ouvrage sur *Cocteau*, dans la ligne du *Barthes*, inaugure une collection fort bien accueillie (avec tirage de 11 000 ex. pour *Barthes* et de 19 000 ex. pour *Cocteau*). La nouvelle collection pour enfants *ZigZart* (2 titres) cherche encore son public (3 051 ex. vendus). Un travail a été fait sur le prochain titre qui devrait en alléger le texte et rendre sa lecture plus ludique. Le nouveau format choisi (23x27) pour le cinéma, qui concerne *Gitaï* et *Tourneur* (catégorie « beaux livres » de fin d'année pour ce dernier), en fait des livres albums agréables à feuilleter. La collection *Procédures* (*l'Empreinte*, *l'Informe*) toujours bien accueillie, s'est complétée avec les titres *Polyphonix* et *Signes de la Création graphique*. Les *Albums* d'exposition, enfin, ont opté pour le bilinguisme et continuent à se bien vendre compte tenu de la concurrence directe que constituent les numéros spéciaux de la presse spécialisée. Le *Guide du Centre* en 6 langues (19 073 ex. vendus) trouve toujours son public.

GRAPHISME

La direction des éditions a, cette année, fait appel à de nouveaux et souvent très jeunes graphistes. Elle satisfait ainsi à la mission du Centre Pompidou de promotion de cette discipline. Muriel Paris et Alex Singer ont réalisé la maquette de *Nicolas de Staël*, Philippe Lakitz et David Poullard celle de *Barthes*, Jean-Yves Cousseau celle de *Polyphonix* et de *Cocteau*, Bulnes et Robaglia celle de *La Grande Galerie des peintures* et de *Alors, la Chine ?*, Frédéric Techner celle de *Signes des Écoles d'art* et de *315*, Félix Muller celle de *Aurelie Nemours*, Marion Bataille celle des numéros *Bleu* et *Peaux* de la collection *ZigZart*, Cléo d'Orefice celle du numéro *rouge* de cette même collection, ainsi que celle de *Quand les artistes font école* ; enfin, Laurent Pinon celle de *Architectures non standard* et Helke Börner celle des *cartes postales*...

PRODUITS DÉRIVÉS

Le Centre Pompidou a repris sa politique d'édition en la matière en créant, autour de *Cocteau*, une série d'objets inédits, et en lançant, par l'intermédiaire de l'entreprise spécialisée Haute Définition, une consultation auprès d'entreprises innovantes pour la création et la diffusion par le Centre Pompidou, et sous son label, d'objets design. Concernant les produits *Cocteau*, les résultats, à ce jour, sont plutôt encourageants d'autant qu'une chaîne de magasins s'est portée acquéreur d'une partie importante de la production.

LES COÉDITIONS

Les partenariats français se sont poursuivis avec Gallimard (*Découverte de Staël*, *Cocteau*, *Otto Dix*), avec Le Seuil (*Lartigue*), avec Barral (*Sophie Calle*), avec Léo Scheer (*Polyphonix* et *Fleischer*), avec les Cahiers du cinéma (*Cocteau*), avec Scala (les guides), avec la RMN (*Matisse-Picasso*, *Marquet*, *Dufy*), avec Mango (*de Staël* et *Cocteau*, pour les enfants), les Films de l'Astrophore (*Marker*), ATLito pour *Cocteau et la musique*, avec Bayard pour les conférences philosophie. Ils ont continué également avec l'étranger avec Yellow Now pour le cinéma (*Lehman* et *Syberberg*), Holberton (*Cocteau*), Prestel (*Kupka* et les guides), Kultura Gipuzkoa (éditions de textes des Cahiers du Mnam), le BFI en Angleterre (*Buñuel*, *l'Âge d'or*), Menges en Allemagne (*De Carlo*), Suntory au Japon (*Nouvel*), Kibbutz Edition en Israël (*Gitaï*), Parachute au Canada pour des reprises de textes.

LES RÉSULTATS COMMERCIAUX

Le chiffre d'affaires de l'année se monte à 3 605 462 euros, ce qui représente 101,84 % des objectifs (contre 2 476 663 euros en 2002). Le chiffre d'affaires réalisé sur les seules ventes d'ouvrages, soit 2 919 381 euros, représente 80,97 % du résultat. Il est à noter qu'en 2003, la politique de ventes de droits initiée depuis plusieurs années prend tout son sens avec une augmentation par rapport à 2002 de plus de 30%.

La répartition des ventes s'est légèrement modifiée par rapport aux années précédentes :

67 % des ventes se font à l'intérieur du Centre Pompidou, 33 % en librairie, à l'export et en ventes directes (soit une augmentation des ventes intra muros et une diminution en librairie) : certaines publications étant des coéditions dont le Centre Pompidou n'est pas opérateur ou détenteur de la distribution. Ainsi la diffusion obligatoire par Le Seuil de *Barthes* et de *Lartigue* ampute le bénéfice du chiffre en librairie, de même pour *Otto Dix*, *Matisse/Kelly* diffusé par la Sodis, ou encore *Sophie Calle* diffusé par Actes Sud. Si les éditions perdent en lisibilité, elles ne perdent cependant pas économiquement puisque le retour est de 50% sur le chiffre réalisé par les partenaires. L'augmentation de la vente intra muros est, par ailleurs, consécutive à l'obligation faite aux partenaires de laisser – condition obligatoire à toute coédition – la gestion et le bénéfice de la vente aux librairies du Centre Pompidou.

LE PALMARÈS

Le catalogue et l'album *de Staël* marquent l'année avec, à ce jour –car les ventes continuent– respectivement 38 542 et 28 684 exemplaires vendus. *La Grande Galerie des peintures* a atteint les 11 401 exemplaires. Le catalogue *Lartigue* (aujourd'hui épuisé malgré son prix élevé) s'est vendu au Centre Pompidou à 2 292 exemplaires, à 3 500 en librairies ; l'album, quant à lui, a atteint les 7 157 exemplaires. Enfin 6 000 exemplaires ont été vendus des deux ouvrages sur Starck.

Les performances de *Alors, la Chine ?* avec 5 000 exemplaires vendus jusqu'alors sont modestes : les libraires des sites où se déroulent des manifestations liées à *l'Année de la Chine en France* ont donc été sensibilisées à cette publication.

Il faut signaler, enfin, les remarquables résultats de l'ouvrage *Kupka* pour son exposition hors les murs – dont le tirage du Centre Pompidou est déjà épuisé – avec 2 988 exemplaires vendus (dont 2 000 ex. pour Lausanne) sans compter les ventes clés en main à Montpellier (600 ex.) et Strasbourg (500 ex.).

Le catalogue *Cocteau*, avec deux tirages, soit 19 000 exemplaires a rencontré son public avec plus de 12 000 ventes à ce jour. Il a bénéficié d'une sélection par la revue *Vogue International* dans la catégorie «*beaux livres*» de fin d'année.

L'EXPORT

Comme tous les ans, la direction des éditions participe aux principaux salons, en France comme à l'étranger. Pour mémoire, les éditions du Centre Pompidou sont présentes au Salon du livre de Paris, au Salon du livre de cinéma, à la Foire de Francfort, à la Fête du livre à Nantes, au Mai du livre d'art, au Salon de Bruxelles, de Genève, de Londres, de Madrid ainsi qu'aux États-Unis (par le représentant des Éditions du Centre Pompidou), et aux autres salons de province : Bordeaux, Lille, Brives, Lyon.

Les éditions du Centre Pompidou sont présentes dans tous les pays du monde soit par une représentation exclusive, soit par un diffuseur – distributeur. Le chiffre d'affaires à l'export est de 143 820 euros. Les États-Unis avec 23 519 euros et le Japon avec 16 226 euros occupent les premières places sur le marché international. L'Europe, avec la Belgique (25 563 euros), l'Allemagne (28 162 euros), l'Angleterre (16 636 euros) et la Suisse (13 789 euros), constitue le principal client.

Comme toute l'édition française, les publications du Centre Pompidou souffrent de la faible pratique du français à l'étranger. Les ouvrages bilingues ne profitent pas de leur bilinguisme et seule l'édition dans la langue locale de diffusion est choisie, d'où la volonté de vendre des droits d'édition et de jouer le partenariat avec des éditeurs étrangers.

LES LIBRAIRIES DU CENTRE POMPIDOU

Les résultats des librairies du Centre Pompidou en 2003 sont en progression par rapport à 2002 de 10,48 %, soit 8 062 843 euros. Les ventes sont stables dans la librairie du niveau 4 (510 671 euros), en progression dans celle du Forum (4 466 282 euros) et au niveau 6 (2 607 473 euros).

QUELQUES STATISTIQUES

Lors des neufs premiers mois de l'année 2003, les librairies du Centre Pompidou ont reçu 428 722 clients.

Le panier moyen de l'acheteur est de 19,09 euros. Les ventes de livres représentent 78% du chiffre d'affaires.

Les produits « boutique » (cartes postales, affiches, papeterie...) en représentent 22%. La production éditoriale du Centre Pompidou représente plus de 30% des ventes de la librairie.

B) LES PRODUITS ÉDITORIAUX DE LA BPI

Au regard des prévisions pour l'année, tous les projets ont été réalisés.

Sont parus cinq nouveaux titres sur papier et un titre réédité, auxquels se sont ajoutées trois publications non commercialisées. Un de ces titres (*Les 25 ans de la Bpi*) a été mis sur le site internet de la bibliothèque en fichier Pdf téléchargeable. Il en fut de même pour le débat sur les langues régionales. Un titre, *text-e*, s'est trouvé disponible sous trois formes différentes : en téléchargement gratuit sur le site du colloque virtuel *text-e*, e – book et papier.

PRODUITS COMMERCIALISÉS

COLLECTION ÉTUDES ET RECHERCHE

- *text-e, Le texte à l'heure de l'Internet*. Sous la direction de Gloria Origgi et Noga Arikha. Avec les contributions de : Stefana Broadbent et Francesco Cara, Roberto Casati, Roger Chartier, Umberto Eco, Jason Epstein, Stevan Harnad, Bruno Patino, Dan Sperber, Theodore Zeldin et d'une équipe de la Bpi.
- *Lire, écrire, récrire. Objets, signes et pratiques des médias informatisés*. Sous la direction de Emmanuel Souchier, Yves Jeanneret, Joëlle Le Marec, Jean Davallon, Marie Després-Lonnet.
- *Des jeunes et des bibliothèques. Trois études sur les sociabilités juvéniles*. Contributions de N. Hedjerassi, Fabienne Soldini, Patrick Perez, Philippe Vitale, Martine Burgos. Préface de Bernard Charlot.
- *L'outre-lecture : manipuler, (s') approprier, interpréter le web*. Contributions de Franck Ghitalla, Dominique Boullier, Aurélie Neau, Laurence Le Douarin, Pergia Gkouskou-Giannakou.

COLLECTION BPI EN ACTES

D'encre et d'exil 2. Deuxièmes rencontres internationales des écritures de l'exil.

Textes de Tahar Bekri, André Brink, Colette Fellous, Nedim Gürsel, Alia Mamdouh, Leïla Sebbar, Vassilis Vassilikos

COLLECTION BONJOUR/SALUT

Tahitien. la ora na. Initiation à la langue tahitienne, de Mirose Païa et Jacques Vernaudo.

TITRES NON COMMERCIALISÉS

Actes du colloque sur les 25 ans de la Bpi. Les 25 ans de la Bpi. Encyclopédisme, actualité, libre accès

CATALOGUE DU FONDS

- Films documentaires
- Films d'animation
- La collection 2003-2004

LISTE DES COTES 2003

Classement systématique

C) LES PRODUITS ÉDITORIAUX DE L'IRCAM

ÉDITIONS PAPIER

COLLECTION COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI

- *Tristan Murail* (textes réunis par Peter Szendy). Ce livre monographique, édité en 2002, a été désigné en 2003 *coup de cœur* de l'Académie Charles Cros.

ÉDITIONS DISQUES

La collection *Compositeurs d'aujourd'hui* co-éditée avec Universal Music et l'Ensemble Intercontemporain s'est enrichie d'une nouvelle parution :

- *Emmanuel Nunes* (juin), également *coup de cœur* de l'Académie Charles Cros

Par ailleurs plusieurs disques ont été coproduits hors collection :

- *Machinations* de Georges Aperghis (Universal)
- *Spectral Viola* avec Garth Knox (Zeitklang)

- *L'invitation au voyage* de Pierre Charvet (Universal)
- *De tiempo y de arena* de Martin Matalon (Universal)

MULTIMÉDIA

En collaboration avec le département pédagogique et le studio Hypermédia créé, en septembre 2002, avec la vocation de maquetter et de développer des outils auteur multimédia dédiés à la publication de contenus musicaux et musicologiques, les ouvrages suivants ont pu être édités :

- *Musique Lab*, six applications pédagogiques interactives développées avec le ministère de l'Éducation Nationale
- *PMA Lib*, les musiques électroacoustiques de Philippe Manoury.

Par ailleurs, le studio Hypermédia a développé des outils permettant aux musicologues et aux compositeurs de réaliser des guides d'écoutes hypermédia appelés *Écoutes Signées* (sur les différentes interprétations du prélude du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach notamment, ou sur un morceau de *Aphex Twin* avec Andrea Cera) sous la conduite de Nicolas Donin.

Enfin, une maquette de web radio et un prototype d'outil auteur pour ce nouveau support ont été développés.

4.2 LA MISE EN PLACE DE L'ACTION CULTURELLE AUDIOVISUELLE

A) LA NOUVELLE POLITIQUE DE PROGRAMMATION DES COPRODUCTIONS

La création de la délégation à l'action culturelle audiovisuelle (DACA), en mars 2003, par le Président du Centre Pompidou s'inscrit dans le prolongement des principes fondateurs de l'institution : « contribuer à l'information et à la formation du public à l'art contemporain, à la diffusion de la création artistique et favoriser la communication sociale ». La démarche audiovisuelle était consubstantielle au projet initial, le Centre Pompidou ayant eu le statut de producteur dès 1979. La création de la délégation manifeste ainsi la volonté de renouer avec les grandes heures de la production audiovisuelle.

La délégation est un nouvel outil au service de l'élargissement des publics, publics pour lesquels il convient d'établir un lien de proximité avec l'art et les cultures moderne et contemporaine et, en particulier, avec la collection du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. Des partenariats seront organisés avec les ministères de la Ville, des Affaires étrangères, de la Culture et de la Communication, et ce par le biais de la Délégation aux arts plastiques (DAP) et de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC). Par là, la DACA rejoint les préoccupations et les chantiers de l'Éducation nationale qui, grâce à ses actions pédagogiques envers les jeunes, les enseignants et les parents (éducation artistique, éducation à l'image, formation), a déjà contribué à la venue au Centre Pompidou de publics peu habitués à le fréquenter.

La création de cette délégation tente de palier l'articulation difficile des rapports entre la culture et la télévision au moment où celle-ci, malgré la présence croissante de l'ordinateur, reste l'écran de référence. Sa création n'est d'ailleurs pas sans liens avec les rapports commandités par le ministère de la Culture et de la Communication. Sa mission principale est de mettre sur orbite (chaînes hertziennes, câble, satellite, Internet) des programmes culturels conçus à partir des ressources du Centre Pompidou, de sa programmation polyphonique, de ses échanges, de la circulation des idées. Transposer sur support audiovisuel ce qu'est le Centre Pompidou c'est, en confrontant œuvres, artistes, création, faire jaillir des idées et, par ces écritures audiovisuelles adéquates et ces projets innovants, parvenir à faire « correspondre » un lieu physique à l'esprit du lieu. C'est, enfin, participer à l'enrichissement du patrimoine culturel national.

La deuxième mission de la délégation est d'utiliser très largement le site Internet du Centre Pompidou comme canal de diffusion de programmes audiovisuels de valeur patrimoniale. Seront ainsi privilégiées la retransmission des grands moments des cycles de l'oralité au Centre Pompidou, la diffusion d'entretiens d'artistes, la présentation par les commissaires des manifestations du Centre Pompidou, ainsi que des extraits de ses coproductions. Cette diffusion sera sonore, audiovisuelle ou multimédia (texte, vidéo, images fixes). Afin de remplir ses mission, la DACA s'est clairement affirmée initiatrice de programmes de télévision, mais aussi organisatrice de coproductions dans une logique éditoriale et entrepreneuriale.

B) LES COPRODUCTIONS 2003

L'année a été marquée par un travail intense auprès des chaînes, des producteurs, des réalisateurs et des programmeurs du Centre Pompidou pour présenter les orientations et projets de cette nouvelle délégation. Ont été mis en place les liens et méthodes de travail avec ces partenaires.

La délégation a privilégié quelques types de programmes audiovisuels :

- des grandes séries de programmes courts qui invitent à venir au musée ;
- des documentaires en écho aux expositions du Centre Pompidou ;
- une série pédagogique *art et éducation* autour des œuvres du Mnam/Cci ;
- la poursuite des séries *Design et Architectures* ;
- des séries *culture et société* ;
- des portraits et « mémoires » d'artistes et de créateurs.

Des coproductions ont été mises en place avec certaines chaînes de télévision pour une diffusion possible en 2004 :

- des programmes courts autour des collections du Mnam/Cci. Parmi eux, *Correspondances* (avec France 2) : série de 40 fois 2 minutes inspirée du livre *La Grande Galerie des peintures* ou *Une personnalité, une œuvre* (avec France 3) : série de 100 fois 2 minutes qui proposera le commentaire argumenté et sensible, par une personnalité connue des français, d'une œuvre qu'elle aura choisie dans les collections;
- en écho à la programmation des expositions, réalisation d'un documentaire sur Miró : *Miró, l'homme qui a renversé la peinture* (avec France 5), 52' ; *Penone* (avec Odyssée), 52'.
- dans le programme *Art et éducation* : *Allons voir Joan Miró*, 26' : film sur les enfants dans les ateliers organisés autour de Miró (avec France 5). *Regards croisés* en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et qui met en évidence la perception des œuvres du Mnam/Cci par les différents publics ;
- dans la série *Culture et société* : *Iris Time* (avec France 5), documentaire de Frédéric Compain et Vassily Clert, 52', retraçant l'histoire de la galerie Iris Clert, intimement liée à celle des nouveaux réalistes. L'ensemble des archives est un don du fils de la galeriste à la bibliothèque Kandinsky ;
- le projet d'enregistrements de portraits d'artistes vise à constituer en fonction de la programmation du Centre Pompidou un fonds d'archives concernant les artistes, les architectes, les designers, les chorégraphes, les écrivains..., et est destinée à une diffusion sur le site Internet ou au sein du Centre Pompidou ou bien encore sur des chaînes câblées. À ce jour, 10 portraits de 10 architectes de l'exposition *Architectures non standard* ont déjà été tournés.

COPRODUCTIONS INITIÉES HORS DACA

- Les premières productions de la série design datent de 1999. Les trois derniers numéros, coproduits par le Centre Pompidou et Lapsus comptent les *Lampes Akari*, le *Fauteuil Wassily*, le *Téléphone en bakélite*. Placée sous la responsabilité scientifique de Marie-Laure Jousset et Raymond Guidot, cette série est diffusée sur Arte.
- Dans un cadre de coproduction avec Arte, les Films d'ici et la direction de l'Architecture et du Patrimoine, trois

nouveaux films consacrés à l'architecture du XX^e siècle ont été réalisés et diffusés sur Arte en 2003. Ils portent sur le *Couvent de La Tourette* de Le Corbusier, le *Centre municipal de Säynätsalo* d'Alvar Aalto et le *Musée juif de Berlin* de Daniel Libeskind.

- Programmes réalisés avec la participation du DDC et en collaboration avec le Service audiovisuel en 2003 :
- *Francis Picabia* avec Lapsus
- *Alfred Hitchcock & l'art* avec Le Fresnoy
- *Pierre Guyotat, une histoire de la langue française* avec le CNDP
- *Gloria Friedmann, Femme du monde* avec Artcore Films
- *Louise Bourgeois* avec les Films du Siamois
- *Je suis bien... mais quand même* de Pascale Bouhénic
- *La Ribot distinguida* (Vidéodanse) avec Intermezzo Film
- *Cocteau et compagnie* avec CinéTévé. Diffusé sur France 5

4.3 L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

A) LES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LA DIRECTION DE L'ACTION ÉDUCATIVE ET DES PUBLICS (DAEP)

• Les médiations en direction des visiteurs adultes

Du novice au spécialiste, toute une gamme de médiations est proposée au visiteur adulte. Plusieurs types de visites devant les œuvres ou de conférences en salle sont proposées en fonction du niveau de familiarisation des visiteurs avec la création moderne et contemporaine : de l'initiation à la sensibilisation et à l'approfondissement; et, tout au long de l'année, des promenades urbaines, des ateliers de pratique artistique et des ateliers d'écriture sont élaborés.

SENSIBILISATION

• **Une visite dans les collections du Mnam/Cci** est organisée tous les samedis en direction des visiteurs individuels. Première « sensibilisation », elle repose sur une approche sensible des œuvres (couleur, matière, forme, échelle) qui permettra de mettre en lumière le processus de création ou l'analyse de l'œuvre. Le nombre de ces visites hebdomadaires sera porté à trois dont une en anglais. Ces visites se reconduisent dans chaque exposition une fois par semaine. Elles sont aussi disponibles pour les groupes sur réservation, dans le musée comme dans toutes les expositions.

INITIATION

• Les cycles de visites *Face aux œuvres*

Ces cycles proposés deux fois par semaine à un public d'adhérents et d'étudiants apportent les premiers repères de l'histoire de l'art du XX^e siècle. Neuf cycles, totalisant 64 séances, ont été organisés. 34 thèmes de visites ont été abordés, parmi lesquels : *Peinture moderne, invention d'un langage plastique, Architecture et design des années 1960 à nos jours, Installations et environnement des années 1980 à nos jours, Découverte de la création contemporaine, etc.*

• **Le Collège du Centre** vise à offrir au public le plus large une connaissance de l'histoire de l'art pensée en relation avec la programmation du Centre Pompidou. Conçu en collaboration avec l'équipe des conservateurs du Mnam/Cci, ce cycle de conférences en salle est axé sur les principaux mouvements et artistes des XX^e et XXI^e siècles. Proposé au public des adhérents le samedi matin, sa programmation a été articulée de janvier à mars à celle

des manifestations du Centre Pompidou, en témoignent des séances telles que *Gel et dégel : une autre histoire du cinéma soviétique, 1926-1968* et les deux *Portraits d'une œuvre* et *Voir Nicolas de Staël*.

Depuis l'automne, la fusion entre le *Collège du Centre* et les *Rendez-vous enseignants* du mercredi a donné lieu à deux types de programmation : l'une reste associée à celle des expositions tandis que l'autre propose un recentrage sur l'actualité du musée comme *Regards sur les collections du Musée*.

APPROFONDISSEMENT

• **Les Rendez-vous du Musée**

Les thèmes de ces visites thématiques offrent à un public initié d'adhérents et d'étudiants un « approfondissement » de leurs connaissances par une approche sans cesse renouvelée des collections.

Deux séances par semaine (soit 52 au total), ont été organisées. 26 thèmes ont été proposés, tels que *Face à face : entre le détail et le monumental, l'échelle dans tous ses états (architecture, arts, design)*, *Louise Bourgeois et James Lee Byars*, *Dessin de la peinture chez les maîtres du XX^e siècle*, *Question d'espaces : entre arts plastiques et danse*.

• **Un dimanche, une œuvre**

Ces conférences en salle (dix séances par an), sont conçues comme des dialogues entre un intervenant et une œuvre présentée par un conservateur, un historien, un critique d'art, un professeur, un architecte, un artiste ou un chercheur. Ces interventions peuvent prendre la forme d'une enquête historique, d'un commentaire esthétique, d'un questionnement méthodologique quant au mode d'analyse de l'œuvre ou bien encore d'un échange avec l'artiste... La sélection des œuvres, faite en priorité sur les nouvelles acquisitions et le nouvel accrochage, a été élargie à la présentation d'œuvres en réserves, installées sur scène ou projetées à l'écran (cinéma et vidéo) et, depuis la saison 2003-2004, à des œuvres présentées dans le cadre d'une exposition au Centre Pompidou : cette année des interventions portant sur Erik Dietman, Jean-Marc Bustamante, Anthony McCall, Hans Richter, Jean Arp.

• **Les Rencontres avec...**

Ces rencontres permettent au public de dialoguer librement devant les œuvres avec un créateur. Ont été invités Jacques Jouet dans l'exposition *Roland Barthes*, Jean Michel Othoniel pour *Louise Bourgeois / James Lee Byars*, Gérard Traquandi pour *Nicolas de Staël*, Sabine Weiss pour *Jacques Henri Lartigue*, Michel de Maulnes puis Jean Babilée pour *Jean Cocteau*.

• **Les Promenades urbaines**

Programmées le samedi et le dimanche, ces trente promenades se sont adressées au grand public, aux adhérents du Centre Pompidou, au monde de l'architecture, mais aussi à des élus, à des acteurs de la vie sociale et urbaine, ainsi qu'à des enseignants. Elles sont organisées en partenariat avec l'IFA (Institut français d'architecture), l'Union régionale des CAUE (Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) et enfin Docomomo-France (Documentation et conservation d'édifices, sites et ensembles urbains du *Mouvement Moderne*). Une collaboration avec France Culture a permis l'enregistrement de cinq d'entre elles. De nouvelles thématiques ont été expérimentées, en particulier celles qui croisent les différents champs de la création. Dans le cadre des *Journées du patrimoine*, des promenades ont été organisées sur le thème *Les limites et les portes de la ville*. Pour la première fois cette année, elles s'adressaient également aux scolaires et aux familles.

• **Les Ateliers de pratique artistique adultes**

À l'occasion de l'exposition *Matisse-Picasso* présentée au Grand Palais, quatre cycles d'ateliers ont permis à un public adulte amateur d'explorer des thèmes récurrents dans l'œuvre de chacun des deux artistes : *Danse et arts plastiques* (2 cycles), *Dessin, Peinture*.

• **Ateliers Danse :**

Ateliers Qui guide qui ? avec Didier Silhol et Edwine Fournier (Deux cycles de neuf séances de janvier à avril, puis de septembre à décembre)

Pour la deuxième année consécutive, cet atelier expérimental a été proposé aux artistes chorégraphes, enseignants en danse et aux adultes aveugles et malvoyants. Différentes écritures plastiques de l'espace ont pu se développer à partir de l'espace sensible, du rapport intérieur/extérieur..

Ateliers Danse et arts plastiques autour d'une œuvre.

Cinq cycles, deux s'appuyant sur une des œuvres présentées dans l'exposition *L'invention du monde* et trois autres organisés autour d'une œuvre de l'exposition *Nicolas de Staël*.

• **Ateliers d'écriture**

Roland Barthes (six cycles de deux séances en janvier et février)

Une approche analytique de certains textes essentiels de Roland Barthes visant à encourager une expérience d'écriture personnelle.

Jean Cocteau (quatre cycles de deux séances en septembre, octobre et novembre)

À partir de deux thèmes: *Le mythe dans le cinéma de Jean Cocteau* et *Jean Cocteau et le cinéma*

Sophie Calle (deux cycles de deux séances en décembre)

À partir de l'analyse du rapport particulier entre image photographique et écriture dans l'œuvre de Sophie Calle, l'atelier proposait de trouver des chemins d'expressions personnels.

LES OUTILS D'ACCOMPAGNEMENT DE LA VISITE

Les vingt et une expositions présentée au cours de l'année dans l'ensemble des espaces du Centre Pompidou ont été accompagnées d'un dépliant gratuit, dont dix multilingues. Ce document propose un parcours de l'exposition ou une présentation de ses principaux thèmes. Ils ont été édités à 1 575 000 exemplaires, dont 430 000 exemplaires pour l'exposition *Nicolas de Staël*.

Un audioguide multilingue (anglais, espagnol, italien et allemand) est mis à la disposition des visiteurs des expositions de la Galerie 1 et du Musée (niveaux 4 et 5). Ce dernier a proposé 120 commentaires d'œuvres, soit 4 heures d'écoute au total. Il est réactualisé à chaque nouvel accrochage. Une étude a été entreprise sur les avancées technologiques en matière d'audioguidage multimédia actuellement disponibles ou à développer. Depuis 2000, des fiches pédagogiques sont consultables à l'entrée de chaque salle du musée ; elles sont également consultables sur le site Internet du Centre Pompidou, et diffusées gratuitement au Salon du musée, ainsi que sur simple demande auprès de la cellule ressources documentaires. Élaborées en étroite collaboration avec les conservateurs responsables des accrochages, ces fiches introduisent au thème, à la période, au mouvement artistique, à l'artiste ou aux artistes présentés. Trente huit fiches ont été élaborées pour le nouvel accrochage des collections modernes du niveau 5, en français, anglais, espagnol, italien et allemand. À l'occasion du nouvel accrochage des collections contemporaines du niveau 4, les dix huit nouvelles fiches ont été traduites en anglais et espagnol : priorité a été donnée à la lisibilité pour les visiteurs malvoyants grâce à une nouvelle maquette et à de gros caractères (uniquement en français).

Définis et rédigés en collaboration avec la conservation du Musée, les cartels développés d'œuvres importantes des collections contemporaines permettent de donner un complément d'information sur l'artiste et sa démarche. trente huit cartels développés ont été réalisés pour le nouvel accrochage contemporain.

LE SALON DU MUSÉE

Espace de consultation de documents sur les collections du Mnam/Cci au niveau 4, il offre à tous les visiteurs souhaitant approfondir leur visite la possibilité de consulter les catalogues des collections (arts plastiques, photographie, architecture, vidéo, cinéma...), de visionner un fonds de films documentaires consacré aux créateurs du XX^e siècle (entretiens, portraits, atelier), la série des *Palettes* sur les œuvres de la collection et les différents accrochages du musée, de se procurer gratuitement les fiches pédagogiques, de consulter les CD Roms (*La collection* et *Brancusi*), et d'accéder au site du Centre Pompidou ainsi qu'à *Navig'Art*, base de données des collections.

• Les médiations en direction des publics scolaires et des éducateurs

Le Centre Pompidou a accueilli 6 500 groupes, tout public confondu (soit près de 155 000 visiteurs), dont près de 4 600 groupes au Musée.

• Les visites-animations

Elles ont été suivies par 2 032 groupes scolaires. Parmi elles, les visites de sensibilisation ont été les plus fréquentes avec *La visite découverte du Centre* (121 groupes, soit 2 177 participants) et la visite découverte du Musée *Un premier regard sur les œuvres* (341 groupes, soit 7 346 participants). Des parcours spécifiques permettent un approfondissement de cette première exploration du bâtiment : *Parcours construction et architecture* pour les élèves du primaire et du secondaire, *Parcours design* pour les élèves du secondaire, ou encore *Promenade en mouvement* pour les élèves des CM1, CM2 et les collégiens ; de même des visites thématiques du Musée ont été proposées aux collégiens et lycéens : *L'abstraction*, *De l'objet usuel à l'œuvre d'art*, *L'image du corps dans l'œuvre d'art*, ainsi que des visites intermusées comme *Le portrait, l'autportrait, du musée d'Orsay au Centre Pompidou* par exemple . En septembre, autour du thème *L'objet quotidien dans la création* une visite pluridisciplinaire reliait les collections d'arts plastiques et de design.

• Les ateliers de pratique artistique et animations

345 groupes scolaires représentant 9 000 enfants ont participé aux ateliers et animations :

Les ateliers des expositions de la Galerie des enfants sont proposés quatre jours par semaine aux classes du primaire : 104 groupes ont suivi les ateliers des expositions *Matisse-Picasso*, *Une Tour Eiffel haute en couleurs* et *L'invention du monde*, cette dernière ouvrant les ateliers aux classes de la grande section maternelle à la 5^e.

Les ateliers De l'atelier au Musée organisés pour les classes de la grande section maternelle au CM2 : chacun d'eux est centré autour d'un artiste à découvrir dans les collections ou dans une exposition. Ainsi neuf thématiques ont été étudiées dont trois autour des expositions *Nicolas de Staël* (en partenariat avec l'académie de Paris), *Jean Cocteau* et *La donation Delaunay*. Autour d'un même artiste, les propositions sont adaptées à chaque tranche d'âge. Le programme – trois propositions par trimestre – peut se dérouler sur plusieurs séances ou s'élaborer autour d'une thématique choisie pour un projet spécifique de classe PAC.

Face à la demande croissante d'accueil des enfants de petite et moyenne section, le nombre des séances a été porté à quatre au lieu de trois. Plusieurs écoles sont des assidues de ces rendez-vous ; en tout, 93 groupes soit 2 315 enfants ont été accueillis.

• **Les visites actives du Musée**, organisées pour les classes de la grande section maternelle au CM2, conduisent, 3 jours par semaine, à un apprentissage du vocabulaire de l'art à partir d'une part d'outils ludiques et de fiches de jeux et par le biais de deux parcours *Jaune, rouge, bleu* et *Matières à sensation*. Ces animations connaissent un grand succès auprès des écoles : 148 groupes y ont participé.

• **Le ciné-club**

Créé à la rentrée 2002-2003, l'objectif du ciné-club est de faire connaître au public scolaire et aux enseignants la grande diversité des ressources du Centre Pompidou dans le domaine du cinéma de fiction ou documentaire, notamment le fonds de films et vidéos d'artistes du Mnam/Cci, et la programmation du Centre Pompidou en la matière. Les séances s'adressent aux élèves de collège et de lycée. Chaque projection accueille deux classes au plus, afin que l'échange entre les adolescents qui les suit, se déroule dans les meilleures conditions. L'accent y est mis sur le film en tant qu'œuvre d'art et sur le cinéma comme langage.

La programmation a suivi le cycle *Gel et Dégels, une autre histoire du cinéma soviétique, 1926-1968*, le *cinéma expérimental*, le festival *Cinéma du réel* et, à la rentrée 2003, dans le cadre de l'exposition qui lui était consacrée : *Orphée* de Jean Cocteau. Il faut lui adjoindre le cinéma surréaliste dans les collections du Mnam/Cci à travers *Un chien andalou* et *l'Âge d'or* de Luis Buñuel.

Les classes sont venues en majorité d'établissements parisiens, mais aussi de l'académie de Versailles.

La manifestation a accueilli également les élèves d'un atelier cinéma du lycée Bergson de Paris qui, après la projection de films des collections sur le thème Images et musique, ont réalisé leur propre film.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE / LA PRÉPARATION À LA VISITE

La cellule Ressources documentaires

Elle constitue un relais des actions éducatives auprès des différents publics (enseignants et autres) et des centres de documentation et d'information (CDI), des bibliothèques spécialisées jeunesse, des associations, et ce par l'envoi d'informations et de documentation. La cellule entretient un fichier d'environ 1 300 adresses. Elle a répondu à quelque 1 500 demandes d'information et de documentation par courrier postal (fiches et dossiers pédagogiques, brochures éducatives jeune public, brochures sur les différentes programmations, etc) et a traité près de 600 messages électroniques. Elle dispose d'un important fonds documentaire : l'ensemble des documents d'information et d'aide à la visite, des documents audio et vidéo, les ouvrages des Éditions du Centre Pompidou, des dossiers et communiqués de presse, ainsi que des brochures sur l'action éducative d'autres structures. Autant de ressources auxquelles il convient d'adjoindre les rubriques du site Internet du Centre Pompidou (voir infra chapitre 4.5 **Les sites Internet**)

LES PARTENARIATS AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE : LES CLASSES PAC

Dix sept classes à projet artistique et culturel (classes PAC) ont été réalisées. Elles sont conçues et suivies par les chefs de projet du service éducatif et les professeurs relais.

Ces classes PAC proposent d'élaborer le projet d'une activité développée pendant l'année scolaire au Centre Pompidou, en classe ou à l'extérieur, mais sous la responsabilité d'un intervenant de l'institution travaillant en étroite collaboration avec une équipe éducative de l'établissement scolaire ; elles doivent se concrétiser par une réalisation de la part des élèves.

Près d'une vingtaine de *classes PAC* ont participé aux programmes suivants :



[L'invention du monde](#)
[Notre planète](#)
[Planètes 2](#)

- **En quête de couleurs** pour dix classes *PAC design* des académies de Paris et Versailles, en partenariat avec L'Union des arts décoratifs, l'école Duperré et le musée Galliera ;
- **Se nourrir** pour deux classes *PAC design* des collèges Marais de Villiers de Montreuil et Jean Jaurès de Montfermeil pour des classes non francophones ;
- **Images en mouvement** pour trois classes de l'académie de Paris (deux classes du Lycée du bois, et une classe du lycée professionnel Maximilien Vox) ;
- **Droit dans les yeux** pour une classe PAC du collège Utrillo de Paris ;
- **De mon quartier à Notre-Dame** pour une classe PAC du collège Claude Monet de Paris ;
- **Autour de Delaunay**, cycle de trois séances *De l'atelier au Musée* pour une classe PAC de petite-moyenne section de l'école maternelle rue Tandou à Paris.



L'invention du monde
visiteurs sur la planisphère
Ateliers arts et technologie
le portrait

LES FORMATIONS D'ENSEIGNANTS

Les professeurs-relais

Quatre professeurs-relais sont mis à disposition du service éducatif dans le cadre de partenariats avec l'Éducation nationale : un enseignant à temps partiel par l'académie de Créteil, et quatre enseignants à temps plein ou partiel par l'académie de Paris. Ils ont pour mission l'information auprès des enseignants de leur académie, leur formation aux ressources générales et pédagogiques du Centre Pompidou et leur accompagnement dans leurs projets pédagogiques en lien avec le Centre Pompidou.

Les Rendez-vous enseignants

Organisés le mercredi après-midi, ils ont pour objectif de proposer aux enseignants une préparation à leur visite des expositions ou des accrochages des collections et de leur permettre aussi de connaître son fonds de films. La programmation a porté sur l'actualité des expositions, et proposait des regards pluridisciplinaires sur les arts plastiques, la littérature et le cinéma. Toutes les conférences ont été assurées par les professeurs relais de l'académie de Paris.

Ont été programmées au cours de l'année :

- une présentation de l'exposition *Nicolas de Staël* ;
- trois rendez-vous croisant littérature et arts plastiques autour des collections : *Peinture et roman noir, au travers de l'œuvre de Monory*, *Écriture et peinture au XX^e siècle* en deux parties : Beckett/Bacon ; Ponge/Fautrier et Céline/Dubuffet ;
- deux rendez-vous autour du cinéma : *L'expressionnisme au cinéma* et *Statut et pouvoir du narrateur*.

Ces conférences en salle ont accueilli, en moyenne, une cinquantaine d'enseignants, en majorité du secondaire. Leur grande qualité ont conduit à réunir les *Rendez-vous enseignants* et les conférences du *Collège du Centre*.

Les stages de formation réalisés pour les IUFM et les académies

Ces stages de formation continue (25 à 35 participants) destinés aux enseignants sont élaborés en collaboration avec les responsables de formation des IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres) et les délégations académiques à l'action culturelle responsables des stages « d'ouverture culturelle ». L'objectif est de mettre à la disposition des enseignants participant à ces stages, les ressources, les compétences et les démarches pédagogiques de l'ensemble du Centre Pompidou, de la Daep en particulier. Ils visent également à susciter des partenariats pédagogiques entre des établissements scolaires et le Centre Pompidou. Le service éducatif a participé aux stages suivants :

POUR L'INSPECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE :

- *Arts appliqué et cultures artistiques* ;

POUR L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL (une trentaine d'enseignants du second degré) :

- *Les artistes, les scientifiques, la photographie*
- *Pourquoi des musées*
- *L'image en mouvement dans l'art contemporain : le média vidéo*
- *Les images photographiques et les artistes*, premier stage du Pôle national de ressources (PNR) Image de l'académie de Créteil, (recrutement dans toutes les académies).
- *stages architecture* avec le PNR Ville, architecture, patrimoine de l'académie de Créteil.

POUR L'ACADÉMIE DE PARIS :

- *Peinture et cinéma*
- *Intégrer la dimension culturelle dans ses modes d'enseignement* (séminaire *Innovations*)

POUR L'ACADÉMIE ET L'IUFM DE VERSAILLES :

- *Analyse des œuvres picturales*
- *Atelier de formation de pratique artistique Le design à l'école* (toute l'année)
- *Élaborer un projet en interdisciplinarité*
- *PAC Design*
- *Pluridisciplinarité artistique à travers le Centre Pompidou*

POUR LES IUFM DE PARIS ET DE VERSAILLES, STAGE DE FORMATION DE FORMATEUR :

- *Roland Barthes*, atelier d'écriture
- *Stage pour des enseignantes italiennes* commandé par le Centro di Cultura per l'Arte e l'Espressivi de Turin.

Les stages de formation continue pour individuels et auprès des organismes culturels

Les stages *L'enfant et la création*, de trois à quatre jours, couvrent le champ pluridisciplinaire de la création moderne et contemporaine. Ils s'appuient sur une approche des œuvres des collections et sur des démarches expérimentées à l'Atelier des enfants. Ils se déroulent au Centre Pompidou ou en région et à l'étranger à la demande d'organismes culturels (associations, DRAC, FRAC, municipalités, etc). Six stages en atelier réalisés au Centre Pompidou :

- *Autour d'une œuvre : regards et pratiques d'atelier* (février)
- *Danse et arts plastiques* (avril)
- *Formes sonores et formes plastiques* (avril)
- *Le papier dans tous ses états* (juin)
- *Signes, graphismes, écritures* (juillet)
- *ZigZart, des parcours thématiques au musée* (octobre)

Deux stages pour des organismes culturels en région et à l'étranger :

- *L'art en jeu* stage animation, à Annecy, Artothèque jeunesse (février, mars, avril)
- *L'imaginaire du toucher* animation d'ateliers de pratique artistique centrés sur l'expérience tactile à destination d'enfants voyants, aveugles et malvoyants ; à Mantoue, Italie, Palazzo del Mago (septembre)

Les partenariats avec les collectivités locales et territoriales

• La convention avec le Conseil général du Lot-et-Garonne et l'opération Tournez Design

La convention, signée en 2002 entre le Centre Pompidou et le Conseil général du Lot-et-Garonne pour une collaboration avec le réseau des musées de ce département, a donné lieu, en 2003, à l'élaboration commune d'un programme de manifestations et d'animations dans chacun des musées du réseau, autour des arts du quotidien. Intitulée *Tournez design*, cette opération prévoit quatorze temps forts échelonnés de septembre 2003 à juin 2004 : invitations à découvrir les objets du passé, du présent et du futur à travers des expositions, des rencontres avec des designers, des ateliers pour les scolaires et des sorties en famille. Ont ainsi été organisées :

- à Agen le week-end *Made in Italie* (septembre) et deux journées de formation continue destinées aux enseignants autour du design et de la culture de l'objet (octobre)
- l'exposition *Royale ou design,... Quelle fourchette t'a piqué ?* au Château Henri IV de Nérac
- les ateliers *Rêves de jeux* au musée archéologique de Sainte-Bazille
- un atelier *La préhistoire : aux origines du design* au musée de la préhistoire de Sauveterre-la-Lémance
- un atelier *L'univers de Palissy et de Gaudí* au musée Bernard Palissy de Lacapelle-Biron

Les partenariats avec les municipalités en direction des publics scolaires

- La collaboration avec la Galerie de Noisy-le-Grand s'est poursuivie : elle permet, chaque année, à environ une quarantaine de classes du primaire et de centres de loisirs de venir au Centre Pompidou suivre une visite thématique dans le musée conçue en fonction de l'exposition et de l'activité en atelier suivie à la Galerie.
- La collaboration avec le service *Saison Jeune Public* de Nanterre, s'est elle aussi poursuivie : une dizaine de classes, de la grande section maternelle au CM2, ont participé à un parcours thématique dans le Musée sur le thème *Grandir*.
- Un nouveau partenariat a été engagé avec la ville de Montrouge à l'occasion de son *Salon d'art contemporain*. Les visites-animations du Salon (cinq pour le public individuel adulte, cinq pour les enfants le mercredi, seize pour les scolaires et deux pour des clubs de jeunes) ont été confiées à des conférenciers du Centre Pompidou. À l'issue de cette manifestation, douze classes primaires sont venues visiter les collections du Mnam/Cci.

• LA PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

En proposant au jeune public sa Galerie des enfants, un espace d'exposition et d'ateliers spécialement conçu pour lui et aménagé au niveau du Forum, le Centre Pompidou affirme son engagement envers ce public spécifique et sa volonté de jouer un rôle dans l'éducation artistique des jeunes générations.

Sa programmation a pour objectif de développer une approche sensible et ludique de la création moderne et contemporaine, et de favoriser les capacités d'expression du jeune public. Elle propose une large gamme d'activités et d'outils. Les expositions-ateliers de la Galerie des enfants, mais aussi un ensemble d'ateliers de pratique artistique ou d'animations en lien avec les collections du Mnam/Cci, ainsi que ses expositions et celles du Ddc. Elle entend également développer une politique de diffusion de sa démarche pédagogique expérimentée au fil des années dans les secteurs des éditions, des expositions itinérantes et des stages de formation.

Les expositions-ateliers de la Galerie des enfants

Les expositions de cet espace sont destinées au jeune public entre 5 et 12 ans et accueillent les groupes scolaires, les centres de loisir, ainsi que les enfants avec leurs parents. Conçues comme des outils pédagogiques de sensibilisation à l'art moderne et contemporain, elles ont pour but de solliciter l'imaginaire des enfants et leur participation active. Ces expositions sont toutes accompagnées d'un programme d'activités pédagogiques. Une politique active est menée en direction des familles le dimanche : le matin parents et enfants peuvent suivre ensemble ces ateliers, ils sont invités l'après-midi à un parcours découverte de l'exposition. Des cycles d'ateliers sont aussi organisés pour les adultes individuels.

EXPOSITIONS DE L'ANNÉE (voir chapitre 3.1 **Les expositions**)

- *Matisse-Picasso, à la Galerie des enfants* (16 octobre 2002 - 10 mars 2003)

Des ateliers de création sur un des thèmes de l'exposition en prolongation de la visite.

- *Une Tour Eiffel haute en couleurs* (9 avril - 29 septembre)

Les Ateliers permettaient aux enfants de découvrir plusieurs thématiques autour de l'image de la Tour Eiffel : décomposition de la forme, regards de cadrage, lumières, rythmes et mouvement.

- *L'invention du monde* (22 octobre 2003 - 8 mars 2004)

Cette dernière exposition fut accompagnée d'ateliers de pratique artistique sous la conduite d'un animateur-plasticien où les enfants ont exploré l'univers des cartes à travers les thèmes communs à l'art et à la cartographie (graphisme, volume, échelle...). Des cartes de géographie de L'IGN (Institut Géographique National) ont été utilisées comme support de manipulations et de création. Adaptés à chaque tranche d'âge, ces ateliers thématiques se sont renouvelés chaque mois et ont pris pour thème les *cartes et territoires* et les *cartes en relief*. Ils sont organisés pour les enfants individuels de 5 à 12 ans, les groupes scolaires de la grande section maternelle à la 5^e. Outre les ateliers du dimanche matin, parents et enfants à partir de 5 ans étaient invités à un parcours-découverte de l'exposition avec un animateur ou à des rencontres avec un artiste (Éric Fonteneau en novembre). Le bilan de fréquentation de ces ateliers est très positif, en particulier celui des groupes scolaires. Plusieurs d'entre eux ont développé un projet pédagogique à long terme.

L'Atelier des enfants reçoit le soutien de Madame Mouna Ayoub

LES ANIMATIONS ET ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE EN LIEN AVEC LES COLLECTIONS ET LES EXPOSITIONS DU CENTRE POMPIDOU

Les visites actives au Musée (voir supra)

À destination des enfants individuels ou des groupes scolaires en semaine et des familles le dimanche.

- *De l'atelier au Musée : faire pour mieux voir*

Un parcours en deux temps propose aux enfants individuels et au public scolaire de manipuler les matériaux afin d'explorer la démarche d'un artiste et de découvrir son œuvre dans les collections du Mnam/Cci ou dans une exposition temporaire. Ces ateliers sont proposées :

- le samedi en séance unique : 26 séances ont été organisées et ont reçus 582 enfants individuels. L'accent a été mis depuis la rentrée sur l'accueil des enfants handicapés, des séances spécifiques leur ont été proposées.
- le mercredi en cycle de trois séances. Neuf cycles en 2003, soit 29 séances : 185 enfants individuels, entre 7 et 9 ans, soit au total 767 enfants.

Les ateliers arts et technologies :

- *Carnet multimédia autour de... Roland Barthes, Jean Cocteau*, expérience menée en 2002/2003 en partenariat avec le Centre Paris-Lecture, et l'association *Fabrication maison* auprès de 8 classes (primaire et collèges).

- *Un atelier spécifique Arts plastiques :*

- *Rencontres-ateliers* avec un groupe de jeunes adultes de l'hôpital de jour Espace Jeunes Adultes (EJA), autour d'une thématique *Tressage, stress/tressage, tissage métissage*. Ce travail s'accompagne de visites du musée et des expositions du Centre Pompidou. Ces rencontres-animations permettent de mener un travail de resocialisation et d'intégration en relation avec les équipes médicales.

LES ACTIONS ET OUTILS DE DIFFUSION

Les éditions pour la jeunesse

La nouvelle collection ZigZart

Elle propose des parcours thématiques à travers les collections du Musée et va à la découverte des œuvres en suivant un fil conducteur (une couleur, une matière), et confronte des univers très différents, un artiste à un autre, une période à une autre, au delà des disciplines. Deux premiers titres parus en 2003 : *Bleu zinzolin et autres bleus*, *Peaux, tissus et bouts de ficelles*.

Les stages de formation L'enfant et la création

Ces stages de formation continue s'adressent aux enseignants, animateurs, éducateurs, bibliothécaires et personnels des services éducatif. (voir supra)

B) LES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LA BPI

L'espace Autoformation et ses publics

Depuis la réouverture de la bibliothèque, un espace affecté de 120 places et l'implantation de nombreux postes informatiques diversifiant supports et contenus – et s'adaptant par là même aux transformations technologiques y a considérablement augmenté l'offre en matière d'autoformation. Compléter, voire reconstruire des savoirs, c'est ce qui s'impose désormais aux acteurs sociaux, et c'est ce que la Bpi, grâce à ces ressources, est capable d'offrir à ses usagers, les réengageant dans une dynamique effective d'apprentissage. Les premiers résultats mettent en évidence des usages combinés des supports analogiques et numériques, et les différents degrés d'appropriations de ces outils par les publics. Ainsi l'offre numérique et son mode d'accès à partir d'un écran unique s'avèrent-ils être un agent majeur de diversification des pratiques de documentation. Il peut conduire les utilisateurs à établir des passerelles entre leur premier motif de formation et l'apprentissage d'autres matières jusqu'alors insoupçonnées.

Nuit blanche

Dans le cadre de l'opération *Nuit blanche* organisée dans la nuit du 4 au 5 octobre par la Ville de Paris (voir chapitre 3c)3 la programmation), la Bpi est restée ouverte jusqu'à 2 heures du matin. Diverses animations (concerts, comédies, jeux en réseaux, démonstrations de cédéroms...) ont été proposées dans les espaces de la bibliothèque.

Afin d'établir les profils des personnes présentes – arrivées avant 22 heures, heure de fermeture habituelle, ou bien après – et de recueillir le sentiment général sur cette ouverture tardive, un questionnaire a été diffusé. Cette enquête quantitative a été complétée par quelques entretiens.

Actions en direction des handicapés

Depuis son ouverture, la Bpi multiplie les initiatives, spécialement en direction des aveugles et des malvoyants, pour leur faciliter l'accès aux ressources de la bibliothèque. Les équipements en outils électroniques des cinq cabines (ou loges) situées à l'entrée correspondent aux préoccupations d'un public assidu d'étudiants et de chercheurs et sont toujours très fréquentées. Une équipe de bénévoles d'environ quinze personnes assure un service régulier et apprécié pour l'accompagnement et l'aide à la lecture. Plusieurs présentations du matériel informatique de ces loges ou des nouveaux outils tels que Vocale presse ont été organisées. (voir chapitre 5.6 **Une année au Centre Pompidou, la Daep**). Une politique de partenariat a été mise en place avec la BMVR de Montpellier (qui participera à la base de l'Inja) dont les premiers effets seront sensibles dès 2004. Dans le cadre de l'année du handicap, une coopération renforcée a été engagée avec la cellule accessibilité du Centre Pompidou. Des visites pour les sourds, avec traduction simultanée en langue des signes par un interprète, ont eu lieu à raison d'une par trimestre.

L'accueil et le renseignement sur place

La Bpi est ouverte 62 heures par semaine, sans inscription ni formalités. Le renseignement aux lecteurs, ou « service posté », reste organisé autour de dix bureaux d'information spécialisés, comprenant chacun une ou

deux équipes de dix à vingt agents titulaires. Pour aider, informer, orienter ses usagers, la bibliothèque édite :

- des dépliants intitulés *Une info sur...* Parmi les derniers, on peut noter : *Formation et information des usagers*, *Le catalogue de la bibliothèque* ou le *Règlement* ;
- des bibliographies ponctuelles traitant d'un sujet d'actualité, présentées sous la forme d'un feuillet recto-verso et regroupant une cinquantaine de références au maximum (livres, articles et documents consultables à la Bpi, sites Internet), abordent des thèmes tels que les *OGM*, *l'Illettrisme* ou bien les *Traditions de Noël*. Appréciables par le public, leur mise en ligne sous une forme plus développée est à l'étude.

Créée à l'automne, la fonction de médiateur se situe dans la logique d'une « démarche qualité » dans la relation aux usagers. Le médiateur répond aux questions sur le fonctionnement et l'organisation de la Bpi et apporte son aide dans le règlement des dysfonctionnements ponctuels ou récurrents. Les *cahiers des lecteurs* des bureaux d'information jouent, dans ce sens, toujours leur rôle, mais le courrier individualisé, papier ou électronique, personnalise considérablement les réponses.

Cette année, l'équipe de la Bpi a mené une centaine de visites de groupes (de professionnels, bibliothécaires ou documentalistes, d'étudiants, d'associations...), scindés en deux parfois pour en optimiser l'efficacité et ont lieu le matin, en dehors des heures d'ouverture.

C) LES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR L'IRCAM

En articulation directe avec la recherche et la création musicale contemporaine, l'Ircam se charge d'organiser la transmission du savoir issu des technologies qu'il développe.

LES UNIVERSITAIRES

- En habilitation conjointe de l'université de la Méditerranée et de Paris VI, la formation universitaire en troisième cycle *Acoustique, traitement du signal et informatique appliquée à la musique* (DEA *Atiam*) est le fruit d'une collaboration avec différentes structures pédagogiques et de recherche qui maîtrisent des connaissances et des expériences dans ces domaines sur le plan national et européen.
- Dans le cadre du DEA *Musique, histoire, société*, l'Ircam propose deux séminaires : *Histoire des techniques musicales au XX^e siècle* et *Histoire de l'analyse musicale au XX^e siècle*, sous l'autorité de l'École normale supérieure, de l'École pratique des Hautes Études et du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.
- Dans le cadre du DESS *Jeux interactifs et vidéo multimédia*, l'Ircam propose un module spécifique permettant aux étudiants de maîtriser tous les éléments de la création d'un moteur son, en partenariat avec le Cnam Paris, l'université de la Rochelle, l'université de Poitiers, le Cnam Poitou-Charentes et le Centre national de la bande dessinée et de l'image (CNBDI) à Angoulême.

LES COMPOSITEURS

Deux formations proposent à une vingtaine de compositeurs une intégration de l'informatique et des nouvelles technologies à leur démarche de création :

- un cursus de composition et d'informatique musicale offre un enseignement approfondi aboutissant à la réalisation d'une œuvre présentée en concert à l'automne, dans le cadre de *Résonances*
- un stage de composition et d'informatique musicale propose un programme intensif de quatre semaines centré sur l'apprentissage des logiciels de composition développés à l'Ircam.

Parallèlement, invité par le gouvernement du Brésil, l'Ircam a, en 2003, proposé des ateliers de formation aux logiciels d'informatique musicale et organisé un concert atelier autour des œuvres de Manoury, Sarriaho et Boulez.

LES PROFESSIONNELS

Des stages sur des thématiques particulières liées à la musique ont été organisés :

- sur la captation du geste
- sur les outils pour la manipulation de la vidéo et de la musique en live
- sur l'utilisation et la création de plug-in de spatialisation dans le logiciel *ProTools*

Des stages logiciels ont permis aux participants d'aborder certains aspects de la création musicale par l'apprentissage des logiciels développés à l'Ircam :

- synthèse et traitement du son
- écriture musicale assistée par ordinateur
- interaction en temps réel
- spatialisation

Des stages sur le design sonore ont également été proposés à des professionnels et étudiants en design, architecture, marketing et communication.

Des ateliers d'initiation à la musique du XX^e siècle, à l'informatique musicale, à la numération des fonds sonores ont été organisés à la demande de collectivités territoriales pour la formation de leurs agents.

LES SCOLAIRES

Les ateliers scolaires, destinés aux élèves et professeurs des classes de collèges, lycées et écoles de musique ont offert un éventail d'activités pédagogiques autour de l'ordinateur, sous formes d'apprentissages, de jeux et de créations.

LA MÉDIATHÈQUE DE L'IRCAM

Outil de formation à la fois réel et virtuel, elle offre un éventail de 25 000 ouvrages physiques (dans les domaines de la musique, des arts, ainsi que des sciences et techniques en relation plus ou moins étroite avec le contexte musical) et plus de 1 000 heures d'enregistrement multimédia (archives sonores de l'Ircam, films, disques du commerce).

RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Dans le cadre de *Résonances*, environ 150 chercheurs du monde entier ont pu suivre les sessions de deux colloques convergeant vers une journée commune sur les outils d'analyse.

Le premier colloque a réuni des intervenants de nombreux pays (Japon, Australie, USA, Canada) pour poser les musiques électroacoustiques comme terrain d'étude des ressources, méthodes et outils d'analyse, leur regard se portant plus particulièrement sur la question du matériau et de la forme. Le second colloque abordait les questions d'analyse formelle au travers du prisme de la *set theory*, approche musicologique initiée aux États-Unis et encore mal connue en Europe. Après une présentation éclairante de cette théorie par Stéphan Schaub et Moreno Andreatta (et en présence de son père fondateur aux États-Unis Allen Forte), Jean-Jacques Nattiez et Célestin Deliège ont animé les débats. Un atelier sur les technologies multimédia pour la musique organisé dans le cadre du projet européen *MusicNetwork* complétait ces interventions. La troisième journée a été marquée par la présentation des *Écoutes* signées par Nicolas Donin et par celle, réalisée à l'Ircam, du compositeur Philippe Leroux sur son œuvre *Voi[e]R[e]x*.

Mais la semaine fut également artistique puisqu'un concert d'œuvres historiques et récentes en lien avec la *set theory*, fut donné au Centre Pompidou (l'opéra *One*) et aux Bouffes du Nord (*Murail-Lindberg*).

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Une semaine professionnelle extrêmement riche d'événements a fait se croiser un public varié avec, en point d'orgue, la journée sur la danse et les nouvelles technologies organisée avec l'IRIT et modérée par Sally Jane Norman. Cette dernière journée a témoigné de la diversité artistique des collaborations envisagées dans le pôle de recherche de l'Ircam sur le spectacle vivant, officiellement présenté au public à cette occasion. Pensée comme un carrefour dans *Résonances*, elle se tenait parallèlement à la journée sur les logiciels libres (40 participants), les ateliers du Forum Ircam (178 participants) et le Forum du son multicanal (environ 300 participants sur les deux jours). Le bilan des ateliers du Forum (qui fêtaient pour l'occasion leur 10^e édition) est très positif puisque on a pu compter 225 inscrits et 23 nouvelles inscriptions sur place ; 70% sont français, tandis que 30% restants sont des participants venus du monde entier.

Grâce au partenariat avec le SATIS, le *Forum International du Son Multicanal* (6^{ème} édition cette année) est un rendez-vous bien ancré dans le paysage de l'industrie audiovisuelle en général et l'audio professionnel en particulier. Les présentations ont permis de faire découvrir à un grand nombre d'ingénieurs du son, les productions musicales de l'Ircam (notamment celles de Emmanuel Nuñez, Cécile Le Prado, François Nicolas) et les recherches de l'équipe Acoustique des salles et de ses partenaires France Telecom et Creative Labs.

Plusieurs événements plus courts se sont également déroulés durant cette semaine :

- les séances thématiques avec des invités prestigieux tels Jean-Claude Risset, David Zicarelli, Stephan Schmitt (fondateur de Native Instruments) ; toutes retransmises sur le réseau Internet par la technologie *Access Grid* ;
- la journée sur les archives sonores organisée par Jean-Pierre Dalbera (MRT, ministère de la Culture et de la Communication) avec près d'une cinquantaine de participants, dont des bibliothécaires, des archivistes ou des responsables du patrimoine sonore ;
- le colloque sur les nouvelles écritures scéniques au Centre Pompidou organisé par la plate-forme *Anomos-Dedale* ;
- les événements associés au Glaz'Art, à la Cigale, et les *réseanances* (expériences musicales en réseau).

4. 4 LA POLITIQUE DES PUBLICS

Afin d'assurer au mieux leur mission auprès du public, les agents d'accueil et d'information, ainsi que tous les agents chargés de l'accueil et de la surveillance dans les salles d'exposition reçoivent régulièrement une présentation de toutes les nouvelles expositions du Centre Pompidou ainsi que des nouveaux accrochages du musée par les commissaires et conservateurs concernés.

A) L'ACCUEIL ET L'INFORMATION GÉNÉRALE

• **Le dispositif signalétique**

Dès l'entrée dans le Centre Pompidou, et des niveaux -1 à 6, une série d'affiches signalétiques annonçant les grandes expositions et les principaux événements balise le trajet du visiteur. Sept écrans dynamiques, situés dans le Forum et au niveau -1, donnent le programme du jour, des informations spécifiques sur (tarifs, horaires, nocturnes) et diffusent des clips vidéos sur les principales manifestations.

• **Les documents d'information générale**

Le visiteur peut se diriger vers une banque d'information où des agents d'accueil sont à sa disposition pour tout renseignement concernant toutes les activités du Centre Pompidou, les tarifs, les visites commentées, les activités pour enfants. Ils ont une mission de conseil et d'orientation vers les différents espaces.

Pour les aider dans leur mission, les agents disposent d'un accès à Internet et de l'ensemble des brochures éditées par le Centre Pompidou, à distribuer au public, de l'information plus générale :

- **le mode d'emploi du Centre Pompidou**, dépliant d'information sur les espaces et les principales activités traduit en cinq langues : anglais, allemand, espagnol, italien, et depuis cette année en japonais et dans une nouvelle maquette ;

- **le programme du jour** sur l'ensemble des manifestations pour tous les visiteurs :

- **le dépliant saison** sur les principales manifestations du Centre Pompidou, pour tous les visiteurs, et en particulier pour les adhérents.

...à l'information plus spécialisée :

- **le programme bimestriel** (cinq parutions par an, 55 000 exemplaires), destiné aux adhérents, et également disponible pour tout visiteur. Ce programme rend compte de l'actualité de l'offre culturelle du Centre Pompidou dans tous les domaines par des notices descriptives et comprend des pages spéciales adhérents et un agenda ;

- **les brochures programmes** sur les activités en salle : brochures pour le Cinéma (quatre parutions par an, éditées à 15 000 exemplaires) où l'on trouve les synopsis des films, les *Spectacles vivants* (trois par an, le nombre d'exemplaires a été augmenté de 9 000 à 12 000), les *Revue parlées et Forums de société* (quatre par an, éditées à 9 000 exemplaires) qui comprennent les descriptifs des soirées ;

- **les brochures annuelles** sur les activités éducatives : brochure *Jeune public* pour les enseignants du primaire et du secondaire et animateurs des centres de loisirs, dépliant pour les parents des enfants de 5 à 12 ans participant aux activités du Centre Pompidou à titre individuel, brochure et affiche programme sur les *stages de formation* « *L'enfant et la création* », brochure pour les *visiteurs handicapés*.

Une soixantaine de brochures et dépliants ont été édités en 2003.

L'ACCUEIL ET L'INFORMATION PAR ESPACES...

À toutes les entrées des expositions et du musée, des brochures spécifiques et des plans du musée sont à la disposition du visiteur. Elles comprennent :

- **les dépliants des expositions**, outils d'aide à la visite, dix ont été traduits en anglais ou sont en version bilingue. Le dépliant de l'exposition *Alors, la Chine ?* est bilingue chinois-anglais;

- **le plan des salles du musée**, a été réactualisé une vingtaine de fois en 2003 au fur et à mesure du mouvement des œuvres. Un plan du musée a été réalisé spécialement à l'attention des visiteurs munis d'un audioguide ;

- **les fiches pédagogiques**, disponibles à l'entrée de chaque salle, portent sur les œuvres, les artistes et les mouvements présentés et sont traduites en anglais, allemand, espagnol, italien. 56 fiches ont été renouvelées à l'occasion du nouvel accrochage des collections historiques et contemporaines. Elles ont aussi bénéficié d'une nouvelle maquette, en particulier les fiches en français dont la lisibilité par les visiteurs malvoyants a été accrue ;

- **la brochure bilingue, français-anglais de l'Atelier Brancusi** a fait l'objet d'un tirage.

Pour celui qui désire plus de renseignements sur toutes les œuvres des collections, il peut se rendre au *Salon du musée*, situé au niveau 4, où il sera accueilli par des agents plus particulièrement formés pour répondre aux demandes spécifiques.

...ET PAR TYPE DE PUBLIC

- **l'accueil des groupes et des enfants** : un espace spécifique et un vestiaire leur est réservé ;
- **l'accueil des adhérents** : ils disposent d'un lieu qui leur est propre, *L'espace Laissez-passer*, situé dans le Forum. Les agents du service des relations avec les publics les renseignent sur la programmation de la saison, les avantages de l'adhésion et délivrent immédiatement les cartes. 53% des Laissez-passer y ont été vendus en 2003. Pour répondre à la demande du public lors des grandes expositions, l'amplitude horaire de son ouverture a été augmentée ;
- **la borne d'information multimédia** pour les visiteurs handicapés (voir chapitre 5.6 Une année au Centre Pompidou, la Daep).

L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

Un serveur vocal assure le relais en semaine de 19h30 à 8h30, 24h/24 les dimanches et jours fériés, et donne les informations pratiques sur le Centre Pompidou et toute la programmation. Le programme est renouvelé toutes les semaines. Le serveur a reçu 20 000 appels au cours de l'année.

Au delà de l'orientation téléphonique, l'accès des standardistes aux sites Internet et Intranet du Centre Pompidou facilite leurs réponses aux différentes demandes de renseignements.

LES RÉPONSES AUX DEMANDES DU PUBLIC

Les demandes du public, fiches de suggestion disponibles à la banque d'information générale, demandes d'information et de documentation ou réclamations reçues par courrier postal ou par courrier électronique sont traitées par les différents services concernés (service des relations avec les publics, service de l'information du public, service éducatif/cellule de ressources documentaires, direction du bâtiment et de la sécurité, Mnam/Cci, Bpi, etc.).

B) LA CONNAISSANCE, LE DÉVELOPPEMENT ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS

b1 La connaissance des publics

• GRANDE ENQUÊTE DE FRÉQUENTATION GÉNÉRALE

Une enquête est conduite, tous les trois ans, par l'Observatoire des publics afin d'analyser la fréquentation du Centre Pompidou. Elle a été confiée cette année à Sciences Po Conseil de l'Institut d'études politiques de Paris. 2 200 visiteurs ont été interrogés en deux vagues (février et septembre). Les résultats, sauf indication contraire, ne comprennent pas le public de la BPI.

Les résultats montrent un profil des visiteurs peu différent de celui dessiné par l'enquête de 2000, et l'image toujours très positive du Centre Pompidou auprès du public.

LE PROFIL DES VISITEURS

- le visiteur-type exerce une profession intellectuelle supérieure, est âgé de 34 ans (âge moyen hors BPI : 38 ans) et réside en région parisienne. Les femmes représentent 51% des visiteurs
- le niveau socio-culturel est élevé : 40% sont cadres ou de professions intellectuelles supérieures et 30% étudiants ; le niveau d'étude est élevé : plus de 65% ont un Bac+3 voire plus, neuf visiteurs sur dix ont le Bac
- un peu plus d'un visiteur sur deux est francilien (53%). La part des parisiens a baissé (38% en 2003 contre 41% en 2000), ainsi que celle des visiteurs de banlieue (15% en 2003 contre 20% en 2000). Bpi inclus, les franciliens

représentent près des 2/3 des visiteurs

- une présence plus importante des provinciaux (19% en 2003 contre 15% en 2000) et des étrangers (28% en 2003 contre 24% en 2000).

LA FRÉQUENTATION

- le Centre Pompidou est visité d'abord pour ses expositions (deux visiteurs sur trois) puis pour le musée (un visiteur sur trois) ;
- deux visiteurs sur cinq déclarent venir très souvent au Centre Pompidou ; un visiteur sur cinq vient pour la première fois ;
- la durée de la visite se situe, pour deux visiteurs sur cinq, entre une et deux heures. 60% viennent accompagnés ;
- la médiation : 1/3 des visiteurs se sert des aides à la visite et neuf visiteurs sur dix en sont satisfaits ;
- les motivations de la visite : la programmation est le premier moteur de la visite, la moitié des visiteurs ; 1/4 vient pour s'instruire, 1/5 pour se détendre ou pour le bâtiment.

LA PERCEPTION DU CENTRE POMPIDOU, SON IMAGE

- l'image du Centre Pompidou est globalement très positive, il est perçu comme un espace lumineux, calme, immense, convivial, et est défini comme lieu de créativité, de découverte et d'ouverture, un lieu grand public et dynamique. Il représente le modernisme, l'innovation et l'art sous toutes ses formes
- le musée est le lieu préféré pour deux visiteurs sur cinq, malgré une fréquentation plus forte des expositions. Les visiteurs sont dans l'ensemble satisfaits, avec une note moyenne de huit sur dix.

• ENQUÊTES DE SATISFACTION SUR LES EXPOSITIONS

Les expositions du Centre Pompidou font, depuis 2002, systématiquement l'objet d'une enquête : quelque 300 visiteurs sont soumis, en fin de visite, à un court questionnaire d'évaluation ; les internautes sont invités à remplir ce même questionnaire mis en ligne sur le site du Centre Pompidou. Il porte sur la qualité de la visite, la présentation des œuvres, l'accueil, le parcours, les supports d'aide à la visite. Les points faibles et les points forts de l'exposition sont recueillis par des commentaires libres. Ces enquêtes ont porté sur les expositions *Roland Barthes*, *Nicolas de Staël*, *Jacques-Henri Lartigue*, *Philippe Starck*, *Alors, la Chine ?*, *Jean Cocteau*. D'autres sont en cours pour *Sophie Calle* et *Architectures non standard*.

La note moyenne de satisfaction pour les expositions de l'année est de 3,2 sur 4. Pour plus de quatre visiteurs sur cinq (83 %) les expositions sont conformes à leurs attentes (49% sont tout à fait satisfaits).

La synthèse des résultats de ces six enquêtes fait apparaître les points suivants :

- la presse apparaît comme la première source d'information (42%), suivie du bouche à oreille pour un visiteur sur cinq, suivi de l'affichage ;
- le premier facteur de motivation est l'intérêt pour les artistes (jusqu'à 71% pour *Nicolas de Staël*, un visiteur sur deux pour *Philippe Starck*), ou pour le sujet présenté (53% pour *Alors, la Chine ?*) ; la simple curiosité est la motivation d'un visiteur sur cinq, tandis que 7 % viennent systématiquement à toutes les expositions du Centre Pompidou ;
- le public est majoritairement féminin (62%) ; plus jeune dans les expositions de la Galerie sud (60% ont moins de 35 ans), que dans celles de la Galerie 1. Plus de trois visiteurs sur quatre sont français (64% de franciliens et 21% viennent de province) ; 62% exercent une profession intellectuelle supérieure ou sont étudiants ; un visiteur sur quatre est un adhérent.

• ENQUÊTE DE FRÉQUENTATION DES SALLES DE CINÉMA ET SPECTACLES VIVANTS

Confiée au cabinet d'études Galliléo, le premier volet de l'enquête qui s'est déroulé en décembre 2003 concernait le public cinéma, le deuxième volet portera sur le public des spectacles vivants.

b2 À la rencontre de nouveaux publics

LA PROMOTION DES EXPOSITIONS DU CENTRE POMPIDOU

Afin de développer la fréquentation des expositions de la Galerie Sud, deux campagnes de promotion ont été effectuées pour *Alors, la Chine ?* en juillet et pour *Architectures non standard* à partir de décembre. Elles ont comporté, pour la première, la diffusion de 50 000 cartes postales sur trois réseaux prédéfinis par la société *cart'com* et dans le Centre Pompidou, l'envoi de courrier à 250 prescripteurs, ainsi que l'envoi de courriers électroniques contenant le lien vers le site Internet du Centre Pompidou / l'exposition et sa bande annonce ; et, pour la seconde, la diffusion de 80 000 flyers aux écoles d'architecture et de design franciliennes, ainsi qu'à une centaine de lieux prédéfinis par la Société Polyférance, ainsi que l'envoi d'un courrier électronique à 1 000 adresses et établissant le lien vers le site du Centre Pompidou / l'exposition et vers sa bande annonce.

LA PROMOTION DU BILLET DÉCOUVERTE DU CENTRE POMPIDOU UN JOUR AU CENTRE

Ce billet, qui permet au public de visiter dans la journée toutes les expositions du Centre Pompidou et le musée à un tarif préférentiel, a fait l'objet dans un premier temps d'une campagne de promotion auprès des professionnels du tourisme avec la diffusion d'un dépliant en cinq langues tiré à 200 000 exemplaires. Il a été promu auprès des entreprises grâce à la constitution de fichiers ciblés.

Afin de faciliter aux touristes et au public parisien l'accès aux grandes expositions, le Centre Pompidou a confié une partie de la gestion de sa billetterie à la Fnac et à la Réunion des musées nationaux (RMN).

LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PUBLICS

Des partenariats avec les collectivités en faveur du jeune public

Afin de favoriser l'accès des jeunes lycéens et apprentis aux spectacles vivants du Centre Pompidou, des chèques-culture ont été émis en partenariat avec la Région Île-de-France. Le partenariat avec le département de l'Essonne avait pour objectif l'accès à tarif préférentiel des jeunes essonnais à toutes les activités du Centre Pompidou.

L'OPÉRATION VIENS AVEC NOUS, AU CENTRE POMPIDOU

Elle s'était déroulée avec succès en 2002 avec l'académie de Paris et a donc été étendue en 2003 aux trois académies d'Île-de-France. Elle a un double objectif : en faisant de l'enfant un relais, elle entend valoriser les acquis scolaires des enfants dans un contexte familial et conduire au musée des publics peu enclins aux sorties culturelles d'une part, sensibiliser à l'art, d'autre part, les catégories sociales les moins favorisées. Ainsi, les enfants des écoles primaires des académies de Paris, Créteil, Versailles venus avec leur classe pendant l'année scolaire étaient-ils invités, le 24 mai, à revenir accompagnés de leur famille. Cette opération a pu avoir lieu grâce au partenariat des rectorats des académies concernées. 900 familles ont profité de cette invitation, soit 2 300 personnes, qui ont assisté aux visites des conférenciers et participé aux animations avec le matériel pédagogique des visites actives. Elles avaient également la possibilité de visiter l'exposition *Une Tour Eiffel haute en couleurs* et y découvrir les activités pour les enfants en individuel. L'opération a pu être évaluée grâce à un questionnaire de l'Observatoire des publics :

- 1/4 des visiteurs découvraient le Centre Pompidou pour la première fois et 38% n'y étaient venus qu'une fois. Pour les 2/3 des visiteurs, cette sortie était une découverte ;
 - pour 40% d'entre eux, cette visite d'un musée d'art était exceptionnelle ;
 - les enfants venaient, à part égale, des trois académies : 3/4 de l'école primaire, 1/4 de maternelle ;
 - on note une nette sur-représentation des professions intermédiaires, employés et ouvriers.
- L'opération a donc pleinement atteint ses objectifs . Son extension aux départements de d'Île-de-France a été réussie, puisque les 2/3 des visiteurs sont venus de banlieue. 96% des visiteurs ont l'intention de revenir au musée.

LA PARTICIPATION DU CENTRE POMPIDOU À DIFFÉRENTES OPÉRATIONS « PORTES OUVERTES »

Le Printemps des Musées

Dans le cadre de cette 5^e édition, placée sous le thème *Mystères et découvertes*, la gratuité du musée a permis d'accueillir de nombreux visiteurs. En outre, la manifestation a donné lieu à des animations spécifiques et gratuites : parcours *Les animaux cachés dans les œuvres* pour enfants et parents, parcours *Mystères et invention* pour adultes, ainsi que des parcours *En quête de couleurs* pour jeune public dans le musée.

La nuit blanche au Centre Pompidou

Dans le cadre de la manifestation organisée par la Ville de Paris dans la nuit du 4 au 5 octobre, ouverture jusqu'à 2h du matin du Forum, des expositions *Alors, la Chine ?* (en accès libre) et *Amos Gitai*, et de la Bpi, ce qui a permis de faire découvrir le Centre Pompidou et ses activités (distribution de flyers sur le Laissez-passer). à un public en général peu familier des lieux culturels.

• La fidélisation des publics

La relation aux publics sur Internet : les lettres d'information, les réponses aux internautes, les enquêtes de l'Observatoire du public

- La convivialité du média est assurée notamment par l'envoi de la lettre d'information mensuelle sur l'ensemble des activités du Centre Pompidou (Lettre d'information *Général*), lettre *Activités pédagogiques* et de la *Newsletter* adhérents.
- Le site du Centre Pompidou est une plate-forme d'échange : les délais de réponses aux courriers des internautes sont très courts et, dans la mesure du possible, se font dans leur langue d'origine. 3 936 messages ont été traités en 2003, toutes rubriques confondues.
- Les questionnaires soumis aux internautes par l'Observatoire des publics s'est poursuivi (voir supra, **Enquêtes de satisfaction sur les expositions**)

Le Laissez-passer annuel

La fidélisation des publics du Centre Pompidou se fait par le Laissez-passer annuel.
(voir supra **l'accueil et l'information par type de public**)

Une information spécifique est conçue pour les adhérents : la brochure bimestrielle envoyée à domicile, le programme saison et sur le site Internet du Centre Pompidou, la *Newsletter*

Le Laissez-passer en 2003, les différentes formules et tarifs :

Le coût du Laissez-passer est amorti en deux visites au Centre Pompidou. Les différentes formules et tarifs proposés témoignent de l'engagement de l'institution en faveur de la fidélisation des jeunes et des étudiants, des relais que constituent les enseignants et les comités d'entreprise, ainsi que des seniors dont l'intérêt porté aux activités du Centre Pompidou ne faiblit pas. L'adhésion individuelle bénéficie, enfin, de deux nouvelles offres : le Laissez-passer Duo qui permet de venir avec un invité et l'adhésion pour deux années.

Huit formules ont été proposées :

- le laissez-passer individuel, à 42 euros
- le laissez-passer individuel pour 2 ans, à 70 euros
- le laissez-passer duo (avec un invité) à 84 euros
- le laissez-passer enseignant à 30 euros
- le laissez-passer artiste à 30 euros
- le laissez-passer senior (à partir de 60 ans) à 35 euros
- le laissez-passer jeune (- de 26 ans) ou étudiant à 21 euros
- le laissez-passer comités d'entreprise et partenaires du Centre Pompidou à 35 euros

Les avantages offerts par le laissez-passer

Il permet aux adhérents de bénéficier de toute une gamme d'avantages, parmi lesquels :

- un accès réservé à l'entrée du Centre Pompidou ;
- l'entrée permanente et gratuite au musée et à toutes les expositions temporaires ;
- la gratuité aux séances de cinéma et aux conférences du *Collège du Centre*
- un tarif réduit sur les spectacles vivants et les visites commentées, etc ;
- depuis la rentrée : des invitations à des *nocturnes spéciales adhérents* pour chaque exposition et nouvel accrochage du musée. Les adhérents peuvent y venir avec un invité et bénéficient de conditions optimales de visite. Chaque adhérent a reçu, au moins une fois dans l'année, une invitation à l'une de ces soirées ;
- les expositions du Centre Pompidou en régions sont aussi en accès libre pour les adhérents.

L'année 2003 a vu se poursuivre les partenariats avec une dizaine d'institutions culturelles comme la Fondation Cartier pour l'art contemporain, le Forum des images, le Théâtre national de Chaillot, La MC 93 de Bobigny, qui ont permis l'organisation d'événements tels que des rencontres avec les commissaires d'expositions, des débats et rencontres avec les metteurs en scènes.

Les campagnes d'adhésion

Elles sont organisées à deux reprises, l'une à la rentrée (septembre-octobre), l'autre en février-mars. Cette dernière s'appuie sur la deuxième grande exposition de l'année pour l'envoi aux adhérents du programme saison (55 000 exemplaires), et la diffusion de deux dépliants de relance (140 000 exemplaires) dans les établissements d'enseignement supérieur, collectivités, bibliothèques, médiathèques et anciens adhérents.

- *La diversification des publics adhérents*

Afin de diversifier les publics de l'adhésion, une prospection a été menée, pour la première fois en 2003, auprès du public des Spectacles vivants par l'insertion dans la brochure *Programme des spectacles* d'un document d'information sur le Laissez-passer et ses avantages. L'évaluation des retombées de cette opération ne sera connue qu'au début 2004.

Les résultats de l'année

46 500 personnes ont adhéré au Centre Pompidou. La répartition des adhérents est la suivante :

- 30% d'individuels (nouvelles adhésions et ré-adhésions) ;
- 39% de moins de 26 ans ou d'étudiants ;
- 9,5% d'enseignants ;
- 7,5% de seniors ;
- 5% appartiennent à des collectivités (comités d'entreprise, associations...).

L'année 2003 a vu l'instauration de l'adhésion individuelle pour 2 ans (3% des adhésions) et le rétablissement du Laissez-passer Duo, permettant de venir avec un invité (2% des adhésions).

4. 5 LES SITES INTERNET

A) LE SITE DU CENTRE POMPIDOU

Le nouveau site Internet

(Voir chapitre 1 Événements phares)

L'action de la DAEP sur le site

Deux sites pour le jeune public en lien avec les expositions de la Galerie des enfants :

Réalisé par Carlos Cruz-Delgado invité à réaliser l'installation interactive de l'exposition, le site de *Une Tour Eiffel haute en couleurs* propose des explications du phénomène de la décomposition et de la vibration de la lumière à partir des œuvres de Robert Delaunay et de Carlos Cruz. Le site *L'invention du Monde*, réalisé par Le Ciel Est Bleu, propose, dans un monde en trois dimensions et en perpétuel mouvement, une arche de Noé constituée d'animaux, de végétaux et de minéraux choisis par le jeune internaute dans une bibliothèque d'éléments. Cinq séquences de l'histoire de la cartographie ainsi qu'une sélection d'œuvres reproduites s'y trouvent commentées.

L'accessibilité des sites Internet pour les personnes handicapées

(voir chapitre 1 Événements phares)

Le site internet : un centre de ressources pédagogiques

La rubrique *Éducation / Médiation - Dossiers pédagogiques* conçue comme un centre de ressources plus particulièrement destiné aux enseignants et aux scolaires (niveau collèges et lycées) s'est enrichie. Sont désormais disponibles :

- trois nouveaux dossiers sur les collections du Mnam / Cci :
 - série *Analyse d'une œuvre de la collection : George Segal : Movie House , 1966-67 »* ;
 - série *Designers contemporains : Philippe Starck* ;
 - série *Un mouvement, une période : La naissance de l'art abstrait* .
- les fiches pédagogiques en consultation à l'entrée des salles du musée (niveaux 4 et 5)
- trois dossiers *Parcours des expositions* pour les enseignants :
 - *Nicolas de Staël*
 - *Jean Cocteau sur le fil du siècle*
 - *Sophie Calle. M'as-tu vue.*
- un dossier *Parcours cinéma* :
 - *Statut et pouvoirs du narrateur.*

B) LE SITE DE LA BPI

Le site Internet actuel www.bpi.fr est daté et n'offre pas tous les services que l'utilisateur est en droit d'attendre aujourd'hui. Sa rénovation a donc été décidée et un cahier des charges réalisé. Une consultation a été lancée pour choisir un fournisseur. Il en a été retenu trois qui ont chacun préparé une maquette. Le choix s'est ensuite fait sur des critères techniques, graphique et financier. La société Wiwa/Cermap a été retenue. Un groupe de projet a été constitué et travaille actuellement avec elle à la réalisation du site.

C) LE SITE DE L'IRCAM

Le site www.ircam.fr s'est enrichi cette année de nouveaux contenus relatifs au festival *Agora* et aux rencontres *Résonances*, et ce par l'utilisation d'une nouvelle technologie PHP dynamique. Le site *Résonances* recense un ensemble de biographies, des extraits vidéo et de nombreuses photos.

4.6 LES ACTIONS DE COMMUNICATION

Les résultats obtenus par la politique de communication conduite en 2003 ont permis de confirmer l'attrait que représentent le Centre Pompidou et sa programmation. Le nombre d'entrées aux manifestations, le succès des vernissages, le nombre des opérations de relations publiques et d'actions de communication ainsi que la quantité et qualité des articles de presse écrite et audiovisuelle, nationale et internationale, permettent de le vérifier. La qualité reconnue de l'identité visuelle contribue à la forte notoriété de l'établissement.

Les activités relevant de la direction de la communication contribuent, selon les enquêtes de fréquentation, à 65 % de l'information des visiteurs (47 % pour les médias et 18 % pour les campagnes d'affichage) ; et la sensible augmentation du nombre de bâches et bannières sur le Centre Pompidou a permis une meilleure visibilité des activités en cours et à venir.

Presse

L'année est marquée par une très forte augmentation du nombre de coupures presse :

- 11 523 coupures de presse nationale contre 6 104 en 2002 ;
- 7 194 coupures de presse internationale contre 4 214 en 2002 ;
- les alertes presse audiovisuelle demeurent importantes (1 198).

Chaque événement a fait l'objet d'un ciblage précis des supports de presse, accompagné, pour certains, de conférences de presse notamment pour les expositions *Philippe Starck*, *Alors, La Chine ?* ou *Jean Cocteau, sur le fil du siècle* (en « teasing » au *Festival de Cannes*).

Relations publiques

En complément et/ou appui du travail de presse, le pôle relations publiques a maintenu son chiffre élevé d'opérations (314) qui se répartissent de la façon suivante :

- 136 opérations de relations publiques (inaugurations, vernissages, avant-premières, déjeuners, dîners ...) ;
- 114 visites officielles ou privées ;
- 37 opérations de partenariat (parrains, mécènes, partenaires médias...) ;
- 27 mises à disposition d'espaces (locations, colloques, tournages...).

En outre, la stratégie de communication s'est fortement appuyée sur :

- *l'image :*

Deux années de travail sur le calage de l'identité visuelle (en liaison avec l'Atelier de Création Graphique) ont permis qu'elle soit désormais reconnue dans le monde entier. Son principe est d'ailleurs de plus en plus « copié » par les publicitaires. Cette identité se manifeste par une cohérence de tous les documents d'information et de communication édités ou mis en ligne par le Centre Pompidou et devient ainsi, avec le pictogramme, la signature de l'établissement ;

- *les supports de communication*

Plus de soixante cartons d'invitation et une centaine d'actions de communication (campagnes d'affichage, parutions, encartages, cartes postales) ont été réalisées pour les expositions et la programmation du département culturel (cinéma, spectacles vivants, revues parlées, Vidéodanse).

Une importante campagne de promotion du Mnam/Cci (après celles de 2001 et 2002) a été organisée en décembre 2003, et s'est soldée par une forte augmentation de la fréquentation des collections nationales ;

- *les partenariats*

Les opérations de communication ont reçu le soutien de nombreux partenaires, et ce notamment :

- dans le secteur des médias (50 contre 36 en 2002)
- en hébergement (Hôtel Park Hyatt)
- en voyages (Air France)
- en réception (Champagne Pommery, Ricard).

Négociés ou échangés, ces partenariats sont valorisés à plus de 3 millions d'euros.



Dans le métro
affiche Sophie Calle